

ASSISES DES PAYSAGES COMESTIBLES FRUITIERS DANS LA CITÉ

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE EN SE FORMANT

Les premières assises internationales des paysages comestibles fruitiers dans la cité se sont déroulées à Nantes les 7 et 8 septembre derniers. L'occasion de mieux cerner les objectifs attendus ainsi que les conditions de réussite pour ce type de projet, et de découvrir quelques-unes des initiatives présentées.

Les organisateurs des premières assises internationales des paysages comestibles fruitiers dans la cité – la ville de Nantes, Plante & Cité et le Collectif pour l'inscription de l'art de l'espalier – ont accueilli, les 7 et 8 septembre derniers, près de 230 personnes durant deux jours de conférences, tables rondes, ateliers et visites de terrain. Le constat est là : la plantation de fruitiers en ville s'est accélérée ces dernières années et concerne des communes de tailles variées. Selon l'Association française d'agriculture urbaine professionnelle (Afaup), ce phénomène peut être mis en relation avec le développement de l'agriculture urbaine et des stratégies territoriales alimentaires, mais pas seulement. La présence des fruitiers constitue aussi un moyen de développer la végétalisation urbaine et de renouer avec le rythme

des saisons, de créer du lien social et de contribuer au dialogue entre les acteurs de la ville, de préserver un patrimoine local et de renforcer la biodiversité.

Un guide d'aide à la décision

De multiples questions ont été soulevées par les porteurs de projet pour développer des plantations fruitières de qualité. Elles portent notamment sur le choix d'espèces résistant aux maladies

Jeune plantation de fruitiers près de la Cité des congrès, à Nantes.

et aux pathogènes dans un contexte « zéro phyto » ; l'utilisation de porte-greffes adaptés aux conditions de sols difficiles ; les modes d'implantation les plus appropriés, en particulier pour faciliter la libre cueillette ; le type de gouvernance et la part de collaboratif avec les citoyens ; le développement des compétences des différents acteurs du projet... La formation fait partie des points clés pour pérenniser les projets, et l'offre pour les professionnels tend à se structurer ⁽¹⁾. Lancé en 2022, le programme « Pome » (Paysages comestibles fruitiers dans la cité), porté par Plante & Cité et ses partenaires (dont le Collectif pour l'inscription de l'art de l'espalier), a pour ambition d'aider à répondre à ces interrogations. « La publication d'un guide d'aide à la décision est prévue au premier semestre 2024. Il est le fruit d'un travail collaboratif nourri par la dynamique créée par l'Observatoire des paysages comestibles fruitiers dans la cité, les ateliers menés au cours des deux dernières années et les assises. Il comportera des recommandations

NANTES (LOIRE-ATLANTIQUE) ESPACES VERTS ET RESSOURCES NOURRICIÈRES URBAINES



GARANCE WESTER/NANTES METROPOLE

Jardin de la Persagotière, à Nantes. Les habitants ont déjà commencé à s'approprier les premières récoltes.

Le choix de Nantes pour accueillir les premières assises sur les fruitiers n'est pas le fruit du hasard. La ville développe des plantations depuis plus de vingt ans, dans ses parcs et jardins, comme dans l'espace public. Sa politique de renaturation urbaine se démarque par une volonté de transformer la perception des « espaces verts », en les envisageant comme des ressources nourricières à part entière. En lien avec le projet alimentaire territorial, ces espaces urbains contribuent à fournir aux habitants des produits de qualité en circuit court. Dès 2012, une douzaine de « stations gourmandes » ont été créées, en centre-ville et dans les sept quartiers nantais. Plantées d'arbres et d'arbustes fruitiers, ainsi que de plantes aromatiques, elles sont aussi équipées de tables de pique-nique et d'espaces de repos. Plus récemment, un « verger des cités » a vu le jour près de la Cité des congrès. Il héberge des variétés fruitières typiques des différentes villes et régions de France. De nouvelles plantations sont programmées cet hiver, et un plan de formation pour les jardiniers, comportant quatre séquences, est en cours de formalisation avec le Centre national de la Fonction publique territoriale (CNFPT). Le dernier des jardins nantais, celui de la Persagotière, inauguré le 2 septembre, comporte des arbres et arbustes fruitiers.

opérationnelles et des itinéraires méthodologiques pour toutes les étapes d'un projet, en tenant compte du contexte », précise Aurore Micand, chargée de mission à Plante & Cité. ■ YAËL HADDAD

⁽¹⁾ Voir l'article sur le sujet, publié dans Le Lien horticole n° 1130 (novembre 2023).



DANIEL VINOT/VILLE D'ALÈS

En 2021, 22 arbres fruitiers ont été implantés sur ce rond-point d'Alès (30).

L'ART DE L'ESPALIER INSCRIPTION AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'UNESCO

Le Collectif pour l'inscription de l'art de l'espalier au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco œuvre depuis plusieurs années pour la reconnaissance et la transmission de ces savoirs et savoir-faire sur cette forme de taille. Début septembre, une première étape a été franchie : « l'art de l'espalier (taille de formation et de fructification) » est désormais reconnu au patrimoine culturel immatériel de la France.

ALLEMAGNE DES JARDINS-FORÊTS URBAINS



JENNIFER SCHULZ

Jennifer Schulz a dirigé un programme de recherche entre 2018 et 2020 sur les jardins-forêts urbains, au sein de l'Institut des sciences de l'environnement et de géographie de Potsdam, en Allemagne. Les jardins-forêts sont constitués de plusieurs strates de plantes comestibles complémentaires (arbres, arbustes, légumes, plantes herbacées), ce qui favorise la biodiversité et la pérennité de l'aménagement, notamment grâce à une optimisation de l'utilisation des ressources naturelles. Le projet a permis de définir les conditions

RIS-ORANGIS (ESSONNE) PLANTATIONS EN MILIEU OUVERT ET EN PIED D'IMMEUBLES

Cette commune populaire de 30 000 habitants en deuxième couronne parisienne s'est engagée dans une démarche de plantation depuis peu. « Notre objectif était de concilier différents programmes d'actions municipales autour de la biodiversité, de la production locale et des démarches participatives », souligne Gil Melin, maire adjoint. En deux saisons, 89 arbres fruitiers ont été plantés en palmette, double U et basse-tige, dans des espaces verts ouverts, en pied d'immeubles, en bord de voirie ou encore dans le jardin d'un Ehpad. En complément du verger haute-tige déjà présent dans les jardins familiaux de l'Orme-Pomponne, un lieu de partage et d'apprentissage de 6 ha, des cordons de pommiers horizontaux ainsi que des poiriers en palmette verrier ou oblique ont été installés. Lors des opérations de plantation et des tailles de formation, plus d'une



RIS-ORANGIS

vingtaine de personnes de tous horizons étaient présentes, confirmant l'intérêt de ce projet : renforcer la cohésion sociale et le partage entre les acteurs de la ville. La pérennisation des plantations implique une formation du plus grand nombre sur le long terme. Une action pédagogique pilote vient d'être lancée dans une école pour l'année scolaire, avec deux animatrices spécialisées en pomologie et l'association des jardins familiaux.

Première approche pour les agents du service espaces verts de Ris-Orangis, avant la taille de formation d'un sujet planté l'année précédente.

Un exemple de jardin-forêt à Berlin.

d'implantation pour un résultat optimal et, en particulier, la nécessité de disposer d'une surface minimale de 2 ha pour un effet d'îlot de fraîcheur, d'avoir recours à une grande diversité d'espèces et d'étudier avec précision l'accès à la lumière pour les différentes plantes. Par la suite, trois sites expérimentaux ont été mis en place à Berlin et à Kassel, lesquels ont permis de confirmer les bénéfices apportés par ces aménagements pour l'environnement et pour les habitants.

ALÈS (GARD) COMMUNICATION GRAND PUBLIC ET SUIVI TECHNIQUE



SOPHIE BRUNET/VILLE D'ALÈS

La plantation de fruitiers dans les jardins familiaux d'Alès renforce les liens sociaux.

À Alès, ancienne cité minière au pied des Cévennes, un tiers de la population vit dans des conditions précaires. Pour améliorer la situation, la ville a notamment misé sur la végétalisation de son territoire et sur la création de jardins familiaux dans les quartiers prioritaires. Depuis 2000, elle accueille le Centre national de pomologie, rassemblant des ressources sur les fruitiers, d'abord porté par une association puis par la ville dès 2006. La collectivité a alors mis en place des actions pour le grand public : fête de l'olive, bourse aux greffons et semences, ateliers techniques, assises nationales de la pomologie en 2012... Les plantations de fruitiers se sont également développées sur les ronds-points, dans les parcs et jardins urbains, sous forme de forêt fruitière, en alignement ou en bac dans le centre ancien. À ce jour, près de 1000 fruitiers ont été plantés, répartis en une soixantaine d'espèces, principalement méditerranéennes (agrumes, oliviers, mûriers, pieds de vigne, figuiers...), mais aussi plus traditionnelles (pommiers, poiriers, noyers, cerisiers, abricotiers, cerisiers, pruniers, pêchers...), ainsi que des arbres à petits fruits ou exotiques (papayers, nashis, avocatiers, akébies, caroubiers...). Une équipe technique dédiée à la gestion du patrimoine arboré a été créée pour suivre l'entretien de ces fruitiers et de l'ensemble des arbres de la commune.

LES ARBUSTICULTEURS À LA RECHERCHE D'UNE MEILLEURE UTILISATION DES ARBUSTES FRUITIERS

L'association Les Arbusticulteurs œuvre à l'échelle nationale pour une meilleure utilisation des arbustes en ville. « Les arbustes fruitiers présentent de nombreux atouts, parmi lesquels le fait qu'ils nécessitent peu de place et de travaux de taille. Autre avantage, ils sont nourriciers pour les hommes, mais aussi pour la biodiversité (insectes, oiseaux) et le sol », précisent Pauline Frileux, ethnoécologue et chercheuse au sein du département Écologie de l'ENSP de Versailles, et Christine Chasseguet, ancienne directrice des parcs et jardins de la ville de Tours, toutes deux membres de l'association. Dans cette commune, différentes plantations fruitières originales à base d'arbustes ont été mises en place, comme la palissade fruitière ou les mâts pour plantes grimpantes comestibles. Aux côtés des traditionnels petits fruits rouges, d'autres arbustes peuvent être utilisés pour diversifier la palette : *Actinidia*, aronia, cornouiller mâle, fuchsia, asiminier, feijoa, mahonia...

BELGIQUE ARBRES : UN PROGRAMME DE RECHERCHE PARTICIPATIF

À Bruxelles, un programme de recherche est mené depuis 2021, baptisé « ARBRES » : Arboriculture régionale bruxelloise pour une résilience écologique et solidaire. Il s'intéresse à la question « Comment et sous quelles conditions l'arbre fruitier peut-il augmenter la résilience du système alimentaire bruxellois dans une perspective de durabilité socio-environnementale ? ». Son originalité tient dans le fait qu'il fait entrer la recherche dans les administrations et qu'il utilise une méthodologie de recherche-action participative s'appuyant sur des cas concrets présents sur le territoire (Living Lab). Le projet associe la municipalité bruxelloise et la région, le Centre d'écologie urbaine et l'association Velt, qui œuvre pour la création de vergers partagés et de quartiers comestibles dans toute la Belgique. La publication des résultats est prévue pour le printemps 2024, sous la forme d'un outil d'aide à la décision abordant différentes thématiques (conditions d'implantation, gouvernance, taille adulte, fructification, entretien, intérêt écologique, risque de pollution des fruits...).



Typologie des formes fruitières dans la ville, élaborée dans le cadre du projet de recherche bruxellois « ARBRES ».



Actinidia sur mât, à Tours.

C. CHASSEGUET



VERGERS URBAINS L'AGRICULTURE PÉRIURBAINE



Le verger des Glycines, l'un des projets portés par l'association Vergers Urbains et par Nanterre Coop'Habitat, dans les Hauts-de-Seine.

L'association Vergers Urbains a été créée en 2018 à Paris avec l'objectif de « développer des écosystèmes comestibles intégrés et participatifs dans l'espace urbain, au service d'une production alimentaire complémentaire de l'agriculture périurbaine, mais aussi de services écologiques et sociaux collectifs », explique Sébastien Goelzer, l'un des animateurs de ce collectif. L'association accompagne les partenaires (collectivités, bailleurs sociaux, copropriétés, établissements éducatifs, promoteurs, collectifs d'habitants...) dans les différentes étapes du projet en s'appuyant sur une démarche participative pour favoriser des programmes adaptés aux futurs usagers que ceux-ci pourront bien s'approprier : définition de la stratégie, étude de faisabilité, programmation, conception paysagère, encadrement des chantiers... Près de 200 projets ont été menés en région parisienne avec une ligne directrice commune : libre accès au site et entretien participatif. Pour assurer leur réussite sur le long terme, l'association propose des cycles de formations courtes ou plus longues, selon les besoins.

VERGERS URBAINS

GRANDE-BRETAGNE THE ORCHARD PROJECT AIDE LES VERGERS COMMUNAUTAIRES

Présente en Grande-Bretagne depuis une quinzaine d'années, The Orchard Project est la seule organisation caritative nationale dédiée aux vergers communautaires. À ce jour, elle se déploie sur sept villes, principalement dans des quartiers démunis, et elle a soutenu la plantation ou la restauration de 700 vergers, impliquant près de 75 000 personnes, avec une production évaluée à 2,5 millions de pommes par an ! Afin de favoriser une bonne appropriation par les habitants du quartier concerné, chaque projet est élaboré sur mesure, en associant et en formant des représentants des différents groupes communautaires, des associations environnementales locales et des parents. The Orchard Project travaille aussi avec les écoles, ce qui permet de sensibiliser les enseignants et les enfants. Le projet débute par un processus de conception en s'appuyant sur une visualisation en 3D. La palette végétale est un mélange de variétés récentes à la bonne productivité et de variétés locales anciennes auxquelles les habitants sont attachés. Parce que la phase « gestion » est incontournable pour la réussite à long terme du projet, une formation qualifiante de huit mois est proposée. Celle-ci présente tous les aspects techniques liés à la gestion d'un verger, sans oublier le rôle du sol et la préservation de la biodiversité. Elle aborde également les outils de communication pour favoriser une bonne dynamique de groupe.



THE ORCHARD PROJECT

Récolte dans un verger soutenu par l'organisation caritative britannique The Orchard Project.



C. CHASSEQUET

Palissade fruitière à Tours.